

Le mot de Laurent Gutierrez-Baysse

L'occitan que je suis



Le mot de Laurent Gutierrez-Baysse

Depuis Dijon: Adiu los amics,

Je dirai que l'occitan que je suis, n'a rien appris chez lui à part sa langue sur les genoux d'une gentille grand mère Reine Bousquet, "ma maïdina", sa langue ancestrale, "lenga maïrala", elle a fait son devoir, mais à l'école rien de rien ou presque... N i'a pron de l'escola dels borguès que tua ma lenga ! Ras le bol d'une école bourgeoise qui tue ma langue !

A l'école publique quoique petit retour en CE2, un instituteur très âgé, nous avait parlé de la "Crosada contra los Albigès", comme il nous disait, la croisade contre les Albigeois, il le faisait avec passion, et nos coeurs d'enfants du Midi ouverts avaient retenu la leçon, Simon de Montfort tombant sous les murs de Toulouse, par le boulet d'une pierre, lancée par des femmes en arme et la ville en pleur de joie... Le reste, je l'ai appris dans l'exil...

E la cançon de la Crosada d'escriure... Et la chanson de la Croisade d'écrire !

"E Dieus pes del defendre, que l temps es avengutz

Que l coms es a Tolosa dousamen receubutz

Perque Pretz e Paratges er tots temps ereubutz"

Dieu sauve notre comte ! Il a repris sa ville,

Il règne désormais en seigneur légitime

et garde Honneur et Foi, hors de toute souillure..."

Laurenç